L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

JOURNAL OFFICIEL DE L'ETAT DE LA LOUISIANE — NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 12 SEPTEMBRE 1850.

Imprimé et publié par GAGNE & WEISSE. [illegible]

NOUVELLE-ORLEANS: [illegible] SEPTEMBRE

POUR LE CONGRES: [illegible]

Henry A. Bullard.

Nous voyons que M. Downs a [illegible] Sénat [illegible] important. Le bill qu'il a présenté [illegible] gouvernement fédéral viendra en aide à la Louisiane pour dessécher [illegible] l'Etat et pour d'autres [illegible] chacun appréciera l'importance [illegible] deux fois et relève au [illegible] publiques. Des personnes [illegible] écrivent de Washington [illegible] Espérons qu'il en sera [illegible] gouvernement fédéral vienne à [illegible] et nous pourrons quintupler la [illegible] propriétés foncières de l'Etat. Des [illegible] n'ont pas été [illegible] seront desséchés et livrés à [illegible] spéculateurs. M. Downs a [illegible] compris son mandat et il agit dans [illegible] de la Louisiane.

[illegible] est question de l'Etat et de ses [illegible] ce qu'est devenu le [illegible] steamers entre la Nouvelle-Orléans et le Havre. A-t-on abandonné cet [illegible] Il a eut cependant été reconnu en [illegible] Mais nos capitalistes, les plus arriérés [illegible] possible de rencontrer [illegible] partie du monde, [illegible] s'aventurer dans une entreprise [illegible] avant tout d'abord de gros bénéfices. Ils pourront bien leur argent à un [illegible] et proprement, pour [illegible] mais ils ne feront absolument rien pour le bien général. En [illegible] particuliers, la plupart [illegible] ne comprennent pas que l'on s'imagine [illegible] Et pourtant les [illegible] sont intimement liés aux intérêts individuels. Mais tâchez de mettre cela dans la cervelle de quelques gros bonnets de la [illegible] de vous et de vos [illegible] à palper leur écus avec [illegible] au vulgaire.

Il y a encore le projet dont M. Soulé a pris [illegible] au Sénat des Etats-Unis et qui consiste dans l'établissement d'une ligne de steamers entre notre port et Vera-Cruz. Ce projet se réalisera-t-il? Les efforts de M. Soulé seront [illegible] couronnés de succès? Nous avons déjà fait ressortir les avantages qui résulteraient [illegible] Nlle-Orléans et pour le Sud en général [illegible] d'une pareille ligne. Que nos représentans persistent jusqu'au dernier moment à demander au Congrès les crédits nécessaires. Il s'agit de l'avenir de notre ville, de sa prospérité et de sa grandeur. Grâce à l'accroissement de notre population, le commerce tend [illegible] Les produits [illegible] suivre le cours du fleuve jusqu'à la Nlle-Orléans sont attirés vers le Nord par les canaux et les chemins de fer qui rayonnent du Mississipi vers l'Atlantique. Toutes ces voies artificielles créées par la concurrence enlèvent chaque année à notre ville une bonne partie des bénéfices du transit et de l'entrepôt. [illegible] dans le chiffre et la valeur des [illegible] de l'Ouest. [illegible]

[illegible]

CONGRES.

[illegible] considération [illegible] au lendemain [illegible]

M. [illegible] dépose un amendement autorisant les [illegible] du district de Columbia à passer telles [illegible] jugeraient convenables au sujet du [illegible] esclaves et de leur enlèvement.

[illegible] combattu le bill dans les [illegible] espère que le [illegible]

M. [illegible] s'opposera au bill, bien [illegible] commencement [illegible] Les esclaves de [illegible] ils ne veulent pas de [illegible] condition.

[illegible] prend de nouveau la parole [illegible]

[illegible] débat s'engage entre M. Clay et M. [illegible]

M. [illegible] retire son amendement et le Sénat [illegible]

CHAMBRE DES REPRESENTANS.—La Chambre [illegible] bill relatif au règlement des frontières du Texas. L'amendement proposé au [illegible] de la discussion.

M. [illegible] prend la parole contre le bill. Il [illegible] pour défendre tout [illegible] Texas [illegible] pour démembrer l'Etat. Il se [illegible] pour la non intervention du gouvernement en matière d'esclavage dans les territoires.

M. McDowell, de la Virginie, succède à M. [illegible] Il aurait, dit-il, gardé le silence, si [illegible] nouveau [illegible] clause qui peut être pour le Sud [illegible] Le Congrès ne [illegible] constitutionnel, [illegible] territoires. Aussi [illegible] M. Wilmot a [illegible] son [illegible] à la dissolution de l'Union.

M. [illegible] parole propose de la [illegible] M. McDowell, l'heure de ce dernier étant expirée. MM. [illegible] Fowler et d'autres [illegible]

M. Holmes [illegible] des territoires [illegible] Les Etats-Unis [illegible]

M. Williams, du Tennessee, demande la question préalable. Cette motion n'est pas appuyée.

M. McLane propose de référer le bill au comité général, et, après quelques observations, termine en demandant la question préalable.

La Chambre s'ajourne.

NOMINATION.—La nomination de M. [illegible] au poste de ministre à Berlin, a été confirmée dernièrement par le Sénat.

[illegible] L'IMMIGRATION.—S'il fallait [illegible] par les arrivages de New-York, pendant le mois d'août, le chiffre de l'immigration [illegible] Le nombre des étrangers [illegible] dans la [illegible] que nous venons de mentionner a été [illegible] que dans le mois correspondant de l'année dernière. Mais ces variations [illegible] augmentation [illegible] d'une époque est compensée par l'augmentation d'une autre.

DEPECHES TELEGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE.

Arrivée de l'Asia.

Nouvelles de Liverpool à la Nouvelle-Orléans en 11 jours!!

NOUS avons reçu hier soir, de notre correspondant de Baltimore, la dépêche télégraphique suivante, annonçant l'arrivée à Halifax du steamer Asia, parti de Liverpool le 31 août:

BALTIMORE, 10 sept.

Le steamer Asia est arrivé. Le coton a fléchi de 1/8 à 1/4 d. pac livre. Les cours sont, pour le fair Orleans 7 1/2d.; l'étalé 7 7/8. Middle 8; et les qualités moyennes 6 1/4 à 7 3/4.

Deuxième dépêche.

MORT DE LOUIS-PHILIPPE

L'ex-roi LOUIS PHILIPPE est mort le 26 août.

Il n'y a rien de bien important d'Europe.

La farine se maintenait ferme à Liverpool et le maïs a haussé d'un sh. Les sucres communs ont subi une hausse de 3 à 6d; le café de 2 sh. Les districts manufacturiers vont bien, et les ventes sont actives. L'argent s'obtient facilement. Le temps est très-favorable. Consolidés 96 1/2.

Le steamer Canada arrivait au départ de l'Asia.

Baltimore, 9 septembre.

Le bill établissant un gouvernement territorial dans le Nouveau Mexique vient de passer au Sénat, par 30 voix contre 10, avec les amendemens qu'y a introduit la Chambre des Représentans.

Le bill relatif au réglement des frontières du Texas a été également voté par le Sénat avec les amendemens de la Chambre.

NOUVELLES MARITIMES—Le 9 du mois dernier, la frégate américaine *St Lawrence* était à l'ancre dans le Tage. En arrivant de Palerme, après dix-neuf jours de traversée, elle vint mouiller devant Lisbonne, ignorant que M. Clay avait demandé ses passeports. Sa présence et le fait qu'elle avait négligé de saluer le pavillon portugais causèrent tout d'abord une vive sensation dans la ville; mais tout s'expliqua bientôt et le commandant fit savoir à l'amiral du port que s'il n'avait pas tiré de salut en entrant dans le port, c'est qu'un des hommes de son équipage était gravement malade et qu'il craignait de hâter sa mort en faisant faire une décharge d'artillerie. Le *St Lawrence* devait quitter Lisbonne pour Brême le 13 août.

L'escadre du commodore Martin n'avait pas encore fait son apparition à Gibraltar. La frégate *Independence* ayant à bord M. Clay, chargé d'affaires des Etats-Unis au Portugal, a mis à la voile de Gibraltar pour Naples.

Le Président des Etats-Unis a reconnu M. JOHN SEARLE comme consul du Portugal à San Francisco, en Californie.

AMERIQUE DU SUD.—Des nouvelles de Rio Janeiro jusqu'au 29 juillet ont été reçues à Baltimore.

Un traité de paix entre l'amiral français et le gouvernement de Buenos Ayres a été signé dans cette dernière ville. On espère que ce traité mettra fin à la guerre qui désole la Banda Orientale.

La fièvre jaune a presque entièrement disparu à Rio Janeiro, et les affaires ont repris avec une nouvelle activité.

La barque *Alabama*, partie de Baltimore pour San Francisco, est arrivé à Ste Catherine, au Brésil, le 6 juillet dernier, après une traversée de 57 jours. L'équipage et les passagers se portaient bien.

[illegible] D'AFRIQUE.—Les journaux de Boston [illegible] des nouvelles de la côte d'Afrique, jusqu'au [illegible] août. La corvette *John Adams*, capitaine Powell, est partie de Port Praya pour [illegible] le 10 juillet, par ordre du commodore [illegible] avait appris qu'un navire américain [illegible] était perdu dans ces parages et que l'équipage et les officiers étaient tombés entre les mains des naturels.

La corvette *Yorktown* se trouvait à Tunchal, le 17 juillet. Le *Porpoise* et le *Gardner* [illegible] du même mois à Port Praya.

CHRONIQUE LOCALE.

[illegible]

Une personne accusée de [illegible] et de diffamation [illegible] à comparu hier devant le recorder Seuzeneau et a fourni caution [illegible] sa présence lors de l'appel de l'affaire.

ESCROQUERIE.—Une affaire d'escroquerie a été portée hier à la connaissance du recorder Genois. Il s'agit de la somme [illegible] de trois piastres. Un mandat d'arrêt a été décerné contre l'accusé.

BLESSURES.—Un individu nommé E. Stats a été arrêté hier dans la Deuxième Municipalité sous la prévention d'avoir, le 1er juillet dernier, assailli un habitant de Lafayette, au coin des rues Clio et Nayades et d'avoir fait à ce dernier une si grave blessure qu'il n'a pu de[illegible] plus se servir de ce doigt. Le prévenu sera examiné samedi.

—Eugène Paysan, dont les frasques l'ont si souvent mis en rapport avec la police, comparaissait hier devant le recorder Genois sous la prévention d'avoir assailli un pauvre diable qui ne l'avait pas, d'ailleurs, provoqué, et de s'être ensuite porté à des voies de fait sur la personne de l'officier qui cherchait à l'arrêter.

FEUILLETON.

LA TULIPE NOIRE,

PAR ALEXANDRE DUMAS.

UN MEMBRE DE LA SOCIÉTÉ HORTICOLE.

V

Rosa, éperdue, presque folle de joie et de crainte, à l'idée que la tulipe noire était retrouvée, prit le chemin de l'hôtellerie du Cygne-Blanc, suivie toujours de son batelier, robuste enfant de la Frise, capable de dévorer à lui seul dix Boxtel.

Pendant la route, le batelier avait été mis au courant, il ne reculait pas devant la lutte, au cas où une lutte s'engagerait; seulement, ce cas échéant, il avait ordre de ménager la tulipe.

Mais arrivée dans le Groet-Markt, Rosa s'arrêta tout à coup, une pensée subite venait de la saisir, semblable à cette Minerve d'Homère, qui saisit Achile par les cheveux, au moment où la colère va l'emporter.

—Mon Dieu! murmura-t-elle, j'ai fait une faute énorme, j'ai perdu peut être et Cornélius, et la tulipe et moi!

J'ai donné l'éveil, j'ai donné des soupçons. Je ne suis qu'une femme, ces hommes peuvent se liguer contre moi, et alors je suis perdue.

—Oh! moi perdue, ce ne serait rien, mais Cornélius, mais la tulipe!

Elle se recueillit un moment.

—Si je vais chez ce Boxtel et que je ne le connaisse pas, si ce Boxtel n'est pas mon Jacob, si c'est un autre amateur qui, lui aussi, a découvert la tulipe noire, ou bien si ma tulipe a été volée par un autre que celui que je soupçonne, ou a déjà passé dans d'autres mains, si je ne reconnais pas l'homme, mais seulement ma tulipe, comment prouver que la tulipe est à moi?

D'un autre côté, si je reconnais ce Boxtel pour le faux Jacob, qui sait ce qu'il deviendra, tandis que nous contesterons ensemble, la tulipe mourra. Oh! inspirez-moi, sainte Vierge! il s'agit du sort de ma vie, il s'agit du pauvre prisonnier qui expire peut-être en ce moment.

Cette prière faite, Rosa attendit pieusement l'inspiration qu'elle demandait au ciel.

Cependant un grand bruit bourdonnait à l'extrémité du Groet-Markt. Les gens couraient, les portes s'ouvraient; Rosa, seule, était insensible à tout ce mouvement de la population.

—Il faut, murmura-t-elle, retourner chez le président.

—Retournons, dit le batelier.

Ils prirent la petite rue de la Paille qui les mena droit au logis de M. van Systens, lequel, de sa plus belle écriture et avec sa meilleure plume, continuait de travailler à son rapport.

Partout, sur son passage, Rosa n'entendait parler que de la tulipe noire et du prix de cent mille florins; la nouvelle courait déjà la ville.

Rosa n'eut pas peu de peine à pénétrer de nouveau chez M. van Systens, qui cependant se sentit ému, comme la première fois, au mot magique de la tulipe noire.

Mais quand il reconnut Rosa, dont il avait, dans son esprit, fait une folle, ou pis que cela, la colère le prit et il voulut la renvoyer.

Mais Rosa joignit les mains, et avec cet accent d'honnête vérité qui pénètre les cœurs:

—Monsieur, dit-elle, au nom du ciel! ne me renvoyez pas; écoutez, au contraire, ce que je vais vous dire, et si vous ne pouvez me faire rendre justice, du moins vous n'aurez pas à vous reprocher un jour, en face de Dieu, d'avoir été complice d'une mauvaise action.

Van Systens trépignait d'impatience; c'était la seconde fois que Rosa le dérangeait au milieu d'une rédaction à laquelle il mettait son double amour-propre de bourguemestre et de président de la société horticole.

—Mais mon rapport! s'écria-t-il, mon rapport sur la tulipe noire!

—Monsieur, continua Rosa avec la fermeté de l'innocence et de la vérité, monsieur, votre rapport sur la tulipe noire reposera, si vous ne m'écoutez, sur des faits criminels ou sur des faits faux. Je vous en supplie, monsieur, faites venir ici, devant vous et devant moi, ce monsieur Boxtel, que je soutiens, moi, être M. Jacob, et je jure Dieu de lui laisser la propriété de sa tulipe si je ne reconnais pas et la tulipe et son propriétaire.

—Pardieu! la belle avance, dit van Systens.

—Que voulez-vous dire?

—Je vous demande ce que cela prouvera quand vous les aurez reconnus?

—Mais enfin, dit Rosa désespérée, vous êtes honnête homme, monsieur. Eh bien, si non seulement vous alliez donner le prix à un homme pour une œuvre qu'il n'a pas faite, mais encore pour une œuvre volée.

Peut-être l'accent de Rosa avait-il amené une certaine conviction dans le cœur de van Systens et allait-il répondre plus doucement à la pauvre fille, quand un grand bruit se fit entendre dans la rue qui paraissait purement et simplement être une augmentation du bruit que Rosa avait déjà entendu, mais sans y attacher d'importance, au Groet-Markt, et qui n'avait pas eu le pouvoir de la réveiller de sa fervente prière.

Des acclamations bruyantes ébranlèrent la maison.

M. van Systens prêta l'oreille à ces acclamations, qui pour Rosa n'avaient point été un bruit d'abord, et maintenant n'étaient qu'un bruit ordinaire.

—Qu'est-ce que cela! s'écria le bourguemestre, qu'est-ce que cela? serait-il possible et aurais-je bien entendu?

Et il se précipita vers son antichambre, sans plus se préoccuper de Rosa qu'il laissa dans son cabinet.

A peine arrivé dans son antichambre, M. Van Systens poussa un grand cri en apercevant le spectacle de son escalier envahi jusqu'au vestibule.

Accompagné, ou plutôt suivi de la multitude, un jeune homme vêtu simplement d'un habit de petit velours violet brodé d'argent, montait avec une noble lenteur les degrés de pierre, éclatans de blancheur et de propreté.

Derrière lui marchaient deux officiers, l'un de la marine, l'autre de la cavalerie.

Van Systens, se faisant faire place au milieu des domestiques effarés, vint s'incliner, se prosterner presque devant le nouvel arrivant, qui causait toute cette rumeur.

—Monseigneur, s'écria-t-il, monseigneur, Votre Altesse chez moi; honneur éclatant à jamais pour mon humble maison.

—Cher monsieur van Systens, dit Guillaume d'Orange avec une sérénité qui, chez lui, remplaçait le sourire, je suis un vrai Hollandais, moi, j'aime l'eau, la bière et les fleurs, quelquefois même ce fromage dont les Français estiment le goût; parmi les fleurs, celles que je préfère sont naturellement les tulipes. J'ai ouï dire à Leyde que la ville de Harlem possédait enfin la tulipe noire, et, après m'être assuré que la chose était vraie, quoique incroyable, je viens en demander des nouvelles au président de la Société d'horticulture.

—Oh! monseigneur, monseigneur, dit van Systens ravi, quelle gloire pour la société si ses travaux agréent à Votre Altesse.

—Vous avez la fleur ici? dit le prince qui sans doute se repentait déjà d'avoir trop parlé.

—Hélas, non, monseigneur, je ne l'ai pas ici.

—Et où est-elle?

—Chez son propriétaire.

—Quel est son propriétaire?

—Un brave tulipier de Dordrecht.

—De Dordrecht.

—Oui.

—Et qui s'appelle?

—Boxtel.

—Il loge?

—Au Cygne Blanc; je vais le mander, et si, en attendant, Votre Altesse veut me faire l'honneur d'entrer au salon, il s'empressera, sachant que monseigneur est ici, d'apporter sa tulipe à Monseigneur.

—C'est bien, mandez-le.

—Oui, Votre Altesse. Seulement....

—Quoi?

—Oh! rien d'important, monseigneur.

—Tout est important dans ce monde, monsieur van Systens.

—Eh bien, monseigneur, une difficulté s'élevait.

—Quelle?

—Cette tulipe est déjà revendiquée par des usurpateurs. Il est vrai qu'elle vaut cent mille florins.

—En vérité.

—Oui, monseigneur, par des usurpateurs, par des faussaires.

—C'est un crime cela, monsieur van Systens.

—Oui, Votre Altesse.

—Et, avez-vous les preuves de ce crime?

—Non, monsieur, la coupable....

—La coupable, monsieur.

—Je veux dire, celle qui réclame la tulipe, monseigneur, est là, dans la chambre à côté.

—Là! Qu'en pensez-vous, monsieur van Systens?

—Je pense, monseigneur, que l'appât des cent mille florins l'aura tentée.

—Et elle réclame la tulipe?

—Oui, monseigneur.

—Et que dit-elle de son côté, comme preuve?

—J'allais l'interroger, quand Votre Altesse est entrée.

—Ecoutons la, monsieur van Systens, écoutons-la, je suis le premier magistrat du pays, j'entendrai la cause et ferai justice.

—Voilà mon roi Salomon trouvé, dit van Systens en s'inclinant et en montrant le chemin au prince.

Celui-ci allait prendre le pas sur son introducteur, quand, s'arrêtant soudain:

—Passez devant, dit-il, et appelez-moi Monsieur.

Ils entrèrent dans le cabinet.

Rosa était toujours à la même place, appuyée à la fenêtre et regardant par les vitres dans le jardin.

—Ah! ah! une Frisonne, dit le prince en apercevant le casque d'or et les jupes rouges de Rosa.

Celle-ci se retourna au bruit, mais à peine vit-elle le prince, qui s'asseyait dans l'angle le plus obscur de l'appartement.

Toute son attention, on le comprend, était pour cet important personnage que l'on appelait van Systens, et non pour cet humble étranger qui suivait le maître de la maison et qui probablement ne s'appelait pas.

L'humble étranger prit un livre dans la bibliothèque et fit signe à van Systens de commencer l'interrogatoire.

Van Systens, toujours à l'invitation du jeune homme à l'habit violet, s'assit à son tour, et tout heureux et tout fier de l'importance qui lui était accordée:

—Ma fille, dit-il, vous me promettez la vérité, toute la vérité sur cette tulipe?

—Je vous la promets.

—Eh bien, parlez donc devant monsieur; monsieur est un des membres de la Société horticole.

—Monsieur, dit Rosa, que vous dirai-je que je ne vous aie point dit déjà.

—Eh bien alors?

—Alors, j'en reviendrai à la prière que je vous ai adressée.

—Laquelle?

—De faire venir ici M. Boxtel avec sa tulipe; si je ne la reconnais pas pour la mienne, je le dirai franchement; mais si je la reconnais, je la réclamerai. Dussé-je aller devant Son Altesse le stathouder lui-même, mes preuves à la main.

—Vous avez donc des preuves, la belle enfant?

—Dieu, qui sait mon bon droit, m'en fournira.

Van Systens échangea un regard avec le prince, qui, depuis les premiers mots de Rosa, semblait essayer de rappeler ses souvenirs, comme si ce n'était point la première fois que cette douce voix frappait ses oreilles.

—Un officier partit pour aller chercher Boxtel.

Van Systens continua l'interrogatoire.

—Et sur quoi, dit-il, basez-vous cette assertion, que vous êtes propriétaire de la tulipe noire?

—Mais, sur une chose bien simple, c'est que c'est moi qui l'ai plantée et cultivée dans ma propre chambre?

—Dans votre chambre, et où était votre chambre?

—A Lœvestein.

—Vous êtes de Lœvestein?

—Je suis la fille du geôlier de la forteresse.

Le prince fit un petit mouvement qui voulait dire:

—Ah! c'est cela, je me rappelle maintenant.

Et tout en faisant semblant de lire, il regarda Rosa avec plus d'attention encore qu'auparavant.

—Et vous aimez les fleurs? continua van Systens.

—Oui, monsieur.

—Alors, vous êtes une savante fleuriste?

Rosa hésita un instant, puis avec un accent tiré du plus profond de son cœur:

—Messieurs, je parle à des gens d'honneur, dit-elle.

L'accent était si vrai, que van Systens et le prince répondirent tous deux en même temps par un mouvement de tête affirmatif.

—Eh bien, non! ce n'est pas moi qui suis une savante fleuriste, non! moi je ne suis qu'une pauvre fille du peuple, une pauvre paysanne de la Frise, qui, il y a trois mois encore, ne savait ni lire ni écrire. Non! la tulipe noire n'a pas été trouvée par moi-même!

—Et par qui a-t-elle été trouvée?

—Par un pauvre prisonnier de Lœvestein.

—Par un prisonnier de Lœvestein! dit le prince.

Au son de cette voix, ce fut Rosa qui tressaillit à son tour.

—Par un prisonnier d'Etat alors, continua le prince, car à Lœvestein, il n'y a que des prisonniers d'Etat.

Et il se remit à lire, ou du moins fit semblant de se remettre à lire.

—Oui, murmura Rosa tremblante, oui par un prisonnier d'Etat.

Van Systens pâlit en entendant prononcer un pareil aveu devant un pareil témoin.

—Continuez, dit froidement Guillaume au président de la Société horticole.

—Oh! monsieur, dit Rosa en s'adressant à celui qu'elle croyait son véritable juge, c'est que je vais m'accuser bien gravement.

En effet, dit van Systens, les prisonniers d'Etat doivent être au secret à Lœvestein.

—Hélas! monsieur.

—Et, d'après ce que vous dites, il semblerait que vous auriez profité de votre position comme fille du geôlier et que vous auriez communiqué avec lui pour cultiver des fleurs.

—Oui, monsieur, murmura Rosa éperdue; oui, je suis forcée de l'avouer, je le voyais tous les jours.

—Malheureuse! s'écria M. van Systens.

Le prince leva la tête en observant l'effroi de Rosa et la pâleur du président.

—Cela, dit-il de sa voix nette et fermement accentuée, cela ne regarde pas les membres de la Société horticole; ils ont à juger la tulipe noire et ne connaissent pas des délits politiques. Continuez, jeune fille, continuez.

Van Systens, par un éloquent regard, remercia au nom des tulipes le nouveau membre de la Société horticole.

Rosa, rassurée par cette espèce d'encouragement que lui avait donné l'inconnu, raconta tout ce qui s'était passé depuis trois mois, tout ce qu'elle avait fait, tout ce qu'elle avait souffert. Elle parla des duretés de Gryphus, de la destruction du premier caïeu, de la douleur du prisonnier, des précautions prises pour que le second caïeu arrivât à bien, de la patience du prisonnier, de ses angoisses pendant leur séparation; comment il avait voulu mourir de faim parce qu'il n'avait plus de nouvelles de sa tulipe; de la joie qu'il avait éprouvée à leur réunion, enfin de leur désespoir à tous deux lorsqu'ils avaient vu que la tulipe qui venait de fleurir leur avait été volée une heure après sa floraison.

Tout cela était dit avec un accent de vérité qui laissait le prince impassible, en apparence du moins, mais qui ne laissait pas de faire son effet sur M. van Systens.

—Mais, dit le prince, il n'y a pas longtemps que vous connaissez ce prisonnier?

Rosa ouvrit ses grands yeux et regarda l'inconnu, qui s'enfonça dans l'ombre, comme s'il eût voulu fuir ce regard.

—Pourquoi cela, monsieur? demanda-t-elle.

—Parce qu'il n'y a que quatre mois que le geôlier Gryphus et sa fille sont à Lœvestein.

—C'est vrai, monsieur.

—Et à moins que vous n'ayez sollicité le changement de votre père pour suivre quelque prisonnier qui aurait été transporté de La Haye à Lœvestein.

—Monsieur, fit Rosa en rougissant.

—Achevez, dit Guillaume.

—Je l'avoue, j'avais connu le prisonnier à La Haye.

—Heureux prisonnier! dit en souriant Guillaume.

En ce moment l'officier qui avait été envoyé près de Boxtel rentra et annonça au prince que celui qu'il était allé querir le suivait avec sa tulipe.

ALEXANDRE DUMAS.

(A continuer.)

ANNONCE.

MM. les Editeurs de l'Abeille,

Veuillez annoncer M. HENRY JOHNSON comme candidat pour représenter à la Chambre des Représentans le second district congressionnel. Il sera soutenu par tous les démocrates et une majorité des whigs.

COMMERCIAL.

NOUVELLE-ORLEANS,

MERCREDI SOIR, 11 SEPTEMBRE 1850.

La demande de coton a été assez animée; les ventes de la journée s'élèvent à 1,[illegible] balles à des prix fermes.

Quelques petits lots de sucre et mélasse ont été vendus aux anciens prix.

La farine est lourde, 1,000 barils ont été faits de $4 70 à $5. Il se fait peu de chose en maïs, les cours sont 62 à 64 cts le boisseau.

Les provisions n'ont pas varié.

Le whiskey rectifié s'est vendu 24 à 24½ cts le gallon.

Le change est le même.

Le fret est inactif.

LISTE MARITIME.

Port de la Nouvelle-Orléans.

—EXPÉDIÉS.—

Steamship Globe, W H Talbot pr Brazos Santiago. Navire Jenny Lind, Robinson, pr Marseille. Goélette John Rowlett, Woolingham, pr Tampico.

—ARRIVÉS.—

Navire Columbiana, Mallett, de New York. Goélette Jane Elizabeth, Goodspeed, de Matagorda.

—STEAMERS.—

F M Streck, Streck, de Donaldsonville. Meteor No 3, Fawcett, d'Alexandrie. Flora, Labarthe, de St Martinville. Hecla, Kay, de Memphis. Gov Bent, Brandenburg, de Louisville.

STEAMERS DE L'ATLANTIQUE.

[DE LIVERPOOL.]

Asia, pour New York .... le 31 Août

[D'AMERIQUE.]

Asia, de New York .... le 25 Septembre

Vente importante par catalogue de marchandises sèches d'Automne et d'Hiver, et de marchandises légèrement avariées.

Nous appelons l'attention des acheteurs sur la vente à l'encan de marchandises de saison d'une grande variété, qui se fera AUJOURD'HUI à 10 heures dans le magasin de F. H. Peluquin [illegible], rue du Canal.

Pour l'assortiment qui est considérable, consultez les annonces.

Les catalogues seront prêts, et les marchandises exposées de très grand matin de la vente. Termes très avantageux.

Thomas Pinet & Co.

ONT transporté leur bureau No 29 rue Conti, entre Chartres et Levée. 12 sept

Maison et Magasin à Louer

Rue Chartres, No 2[illegible].

POSSESSION en sera donnée le 1er [illegible] Pour les conditions, s'adresser [illegible]

PERDU

UN certificat d'action No 449 daté du 15 [illegible] 1832, en faveur de feu Charles Gabriel [illegible] deux actions de la Banque de Cité de la Nouvelle-Orléans. La personne qui aurait trouvé le dit certificat est priée d'en donner avis à

L. S. WHITAKER,

12 sept—6 1fps Avocat d'Adèle Jonan, tutrice.

Marchandises Françaises.

EN débarquement du navire Brunswick, du Havre—

8 caisses chapeaux de soie, peluche et feutre.
4 do casquettes assorties
10 do Parfumeries do
4 do nouveautés, 3 do souciers.
3 do Soie à coudre.
3 do plumeaux, 1 do bretelles.
6 do agrafes, anneaux, capsules.
2 do dés à coudre, acier bronzé et argent.
3 do gants assortis
4 do bas pour femmes, gris
2 do mérinos, cachemire d'Ecosse.
4 do mousseline de laine, unie et fantaisie.
3 do étoffes à meubles, coton uni et dessin
4 do do do satin laine dessin
4 do ginghams.
5 do mouchoirs deuil et couleur.
12 balles cotonnade unie et dessin, et à vendre par

J. LEVOIS,

12 sept No 47, rue de Chartres au 1er

Marchandises anglaises.

REÇU par le navire Empire Queen de Liverpool

Chaussons, coton, laine, soie
Bas, do do do,
Chemises de peaux, do do,
Caleçons, do do do,
Mouchoirs, soie, batiste, coton,
Gants pour hommes, femmes et enfants,
Drap de pilote, tweed;
Velours à côtes, couleurs et qualités assorties,
Mousseline de laine, petits et grands dessins,
Alpaca, mérinos, assortis en couleur et qualité.
Cobourgh, jaconat et percales,
Indiennes deuil et couleur,
Madras et beaucoup d'autres articles, à vendre par

J. LEVOIS,

12 sep No 47 rue Chartres

CUIR FRANÇAIS—10 caisses veaux cirés, arrivés par le navire Brunswick, du Havre, à vendre par J. LEVOIS,

12 sept 47, rue de Chartres, au premier.

CARTES A JOUER—Reçu par le "Ohio," et à vendre par le soussigné,

100 g' grosses cartes, marque Steamboat,
100 do do Mary Andrew,

J. LEVOIS,

12 sept No 47, rue Chartres.

EN débarquement de la barque Wm Henry, de Cadix:

42 balles bouchons assortis;
9/4 barriques olives—7/16 vin de Porto;
10/4 vin de Madère—3/16 vin de Xérès pale;
8/8 do do 4/8 do do;
2/8 do Xérès supérieurs—5/8 eau de vie d'Espagne,
20 caisses vin Amontillado;
30 do do Xérès, à vendre par

DUFOUR, WILLIAMSON & Co.,

12 sept 33, Natchez

BOTTES, SOULIERS ET BRODEQUINS—1000 caisses—plus 216 caisses en déchargement des navires Callender, Nashua et Yarmouth, formant un assortiment complet pour hommes, femmes, fillettes et enfants. Ces marchandises sont fraîches et très convenables pour le commerce.

AUSSI:

Un assortiment de brodequins Russet pour nègres, à vendre par

G. W. DUNBAR,

12 sept 5, rue des Magasins.

SANGSUES—2 caisses sangsues hongroises, à vendre par J & J TARDOS,

12 sep 31 Vieille Levée

DAMEJEANNES, BOUTEILLES ET BOUCHONS—900 damejeannes de 5 gallons.
100 damejeannes de 2 gallons.
100 [illegible]
10 paniers de 100 bouteilles.
10 balles de 5000 bouchons à damejeannes.

PAUL JUGE FILS & Co,

12sept 27, rue St Louis.

HUILE D'OLIVE—200 paniers Mia. Huo, à vendre par PAUL JUGE Fils & Co,

12sept 27, rue St Louis.

MADERE & PORTO—50 barils Madère. 30 barils Porto, à vendre par

PAUL JUGE FILS & Co,

12sept 27, rue St Louis.

VIN DE MARSEILLE—100 barriques vin de Marseille, à vendre par

PAUL JUGE FILS & Co,

12sept 27, rue St Louis.

REÇU par les derniers arrivages de France, en magasin et à vendre par les soussignés:

300 barriques vin de Marseille;
40 do vin St-Julien;
30 do vin rouge vieux Médoc 1841;
15 do do do do 1844;
10 do do do do 1846;
50 barils vin blanc Haut Sauterne et Ht. Barsac;
100 barils imitation Madère et Portwine;
15 quarts pipes Cognac fine Champagne la preuve
20 do de de LaRochelle, de preuve;
100 p. Champagne Cordon Bleu et Belle Créole;
50 caisses absinthe suisse;
30 do de Vermouth première qualité;
250 paniers huile d'olive 24 onces;
100 caisses vin rouge St-Julien;
30 do do Margaux Médoc 1841;
20 do eau verte de J Piguet;
50 do vermicelle et macaroni;
10 balles bouchons fins réguliers et damejeannes
50 caisses vin Muscat

PAUL JUGE FILS & CO,

19 aout 27 rue St-Louis

Vins en caisses, Champagne, etc. etc

100 caisses vin St-Julien Médoc, 20 do do vin vieux Médoc, chateau Lanoire, Margaux, 1841, 30 do Muscat Frontignan, 100 paniers champagne Cordon Bleu et Belle Créole, 40 caisses absinthe, 20 do Vermouth, 10 do eau verte de Jh. Piquet, 101 do vermicelle et macaroni, à vendre par

PAUL JUGE Fils & Co,

13 aout 27 rue St-Louis

EN débarquement du navire Brunswick arrivé du Havre, un grand assortiment de médicamens, produits chimiques, instrumens de chirurgie, etc, à vendre à prix réduits chez le soussigné, et parmi lesquels se trouvent ceux ci-dessous:

Aconitine, Atropine et Digitaline purs,
Chloroforme, Collodion et Cantharidine cristallisée,
Valériane de quinine et de zinc,
Tous les sels de morphine, du d'Atropine,
Cyanure et iodure de potassium,
Vératrine, iode et tannin,
Fer réduit par l'hydrogène,
Kinétine, ergotine et théinac,
Iodures de fer, de plomb et de soufre,
Brôme et brômure de fer,
Colorure d'or et de soude pour daguerréotype,
Assortiment de divers pour idem,
Extrait sec de Monésia, Do do de Ratanah,
Do divers secs et mous,
Sirop de digitale de Labelonye,
Do de pointes d'asperges de Johnson,
Do pectoral anti-phlogistique de Briant,
Do do balsamique de Lamouroux,
Do do de mou de veau de Degenetais,
Do anti-goutteux de Boubée,
Do p. cloral de nafé d'Arabie,
Pâte pectorale balsamique de Regnauld,
Do do de mou de veau de Degenétais,
Do do de réglisse et de jujubes,
Pastilles de Vichy assorties en aromates,
Chocolat à la vanille suiv. de Menier,
Poudre de Roge pour limonade gazeuse purgative,
Cigarrettes pectorales contre l'asthme, de l'Espic,
Rumion-contra couvert en dragées vermifuges,
Vin tonique et fébrifuge de séguin,
Essence éthérée balsamique du Dr. Bouvière,
Do de salsepareille de Colbert,
Pilules stomachiques et purgatives idem,
Do ferrugineuses de Vallet,
Do de santé du Dr. Franck,
Elixir tonique anti-glairux du Dr. Guillié,
Capsules au baume copahu de Raquin,
Do do do de C. Accault,
Do do do de Mothes,
Do à l'huile de foie de morue, de idem.
Copahine Mège ferrée et simple,
Huile de foie de morue, garantie pure,
Pois à cautère actifs et doux de Frigerio,
Do do, au garou de Leperdriel,
Do do à la guimauve de idem,
Taffetas épispatique de idem,
Compresses pour pansements de idem,
Papier épispastique Nos 1, 2, 3, de Vee,
Do chimique de Payard et Blayn,
Trousses de chirurgien, garnies ordinaires,
Do do do en argent,
Lancetteurs en argent de 2 à 6 lancettes,
Etuis do porte caustique,
Sondes do do do,
Scarificateurs et verres à ventouses.
Speculums à 2, 3, 4 valves, de Charrière,
Lancettes amorties de idem,
Speculums do en verre,
Syphons et tubes do, do,
Verres gradués de 5 à 60 gouttes,
Do do de gros à 1, 2, 3 et 8 onces,
Biberons perfectionnés de Darbo,
Mamelons de rechange de idem,
Clyso-pompes nouveaux fonctionnant seuls,
Do de Petit, complets et simples,
Do à jet continu, cuvette en fer blanc,
Tubes de clyso-pompe de rechange,
Bandages droits, gauches et doubles,
Suspensoirs en tricot de soie, fil et coton,
Huiles essentielles fines assorties,
Racines, plantes, fleurs et semences, etc. etc.,

A. A. PEYCHAUD,

12 sept No 108, rue Royale.

ETAT DE LA LOUISIANE—Paroisse de Plaquemines—A M. John McDonough—Vous êtes par le présent notifié qu'il est nécessaire de faire le chemin et la levée en face de vos propriétés, situées à environ dix huit milles au dessous de la maison de Cour, sur la rive droite du fleuve Mississipi, dans le dixième district de cette paroisse, savoir: la celle bornée en haut par la terre de la veuve Hingle et en bas par celle de Bruhard et Guesnard, ayant environ cinq arpens de face au dit fleuve, à laquelle il faut un chemin et une levée, 2e celle bornée en haut par la terre de G. Bruhard et Guesnard et en bas par Alex Grant Jr., ayant environ vingt-cinq ou trente arpens de face au dit fleuve, à laquelle il faut environ quinze arpens de chemin et de levée, 3e celle bornée en haut par la terre de Alex Grant Jr., et en bas par celle de Geo W. Johnson, ayant cinquante arpens ou environ, de face au dit fleuve, à laquelle il faut recharger la levée et faire le chemin. Les dites levées devront avoir trois pieds de hauteur sur quinze pieds de base, et le dits chemins devront avoir vingt pieds de largeur. Les levées et autres obstructions seront nivelées jusqu'à la surface du sol, il sera creusé des deux côtés du chemin un fossé de dix huit pouces de large et deux pieds de profondeur et de dix arpens en dix arpens un fossé de traverse de trois pieds de large fortement recouverte, solidement assujetie dans le chemin. Vous aurez un mois de plus notifié qu'un délai de trois mois vous est accordé pour faire les dits travaux. Avis vous est par le présent donné que si les dits chemins, réparations et levées ne sont pas faits dans trois mois de cette date, le jury de police de cette paroisse se nommera trois habitans de cette paroisse pour asseoir la valeur des dits travaux et réparations et que vous serez poursuivi conformément à la loi par devant la Cour de District de cette paroisse, pour le recouvrement de l'amende, de la valeur assessée de l'ouvrage et les frais.

Paroisse de Plaquemines, 2 septembre 1850.

PAUL CARLINI,

12 sep—3m10j Syndic du 10e district

ETAT DE LA LOUISIANE—Paroisse de Plaquemines—M. Judah Touro—Vous êtes par le présent notifié de faire votre chemin sur votre propriété en cette paroisse, sur la rive droite du fleuve Mississipi, à environ trente milles au dessous de la maison de Cour, bornée en haut par le Bayou des Lauriers et en bas par le Fort Jackson, laquelle devra être de vingt pieds de large, toutes ravines et obstructions seront coupées et nivelées jusqu'au sol, il sera creusé des deux côtés du chemin un fossé d'au moins deux pieds de large sur un pied et demi de profondeur, il sera creusé des fossés de traverses de dix arpens en dix arpens arrêtés sous des ponts fortement construits et recouverts dans toute leur largeur. Vous êtes de plus notifié qu'un délai de trois mois vous est accordé pour faire les dits travaux. Avis vous est donné que si le dit chemin n'est pas fait dans trois mois de cette date, le jury de police de cette paroisse nommera trois habitans de cette paroisse pour asseoir la valeur du dit ouvrage et que vous serez poursuivi par devant la Cour de District de cette paroisse pour le recouvrement de l'amende, de la valeur assessée de l'ouvrage et des frais.

Paroisse de Plaquemines, le 2 septembre 1850.

PAUL CARBINI,

12 sep—3m10j Syndic du 10e district

IL a été conduit à la prison de paroisse, de cette paroisse, le 6 du présent mois, un nègre nommé THORNTON, se disant appartenir à M Tabarre, marchand de nègres à la Nouvelle-Orléans. Il est âgé de 27 ans, taille de 5 pieds 6 pouces, beaucoup de cheveux et portant la barbe, les dents très blanches, ne parlant qu'anglais. Le propriétaire est requis de réclamer le dit esclave, en prouvant sa propriété et payer les frais.

Paroisse de Plaquemines le 7 septembre 1850.

ROBT. JOHNSON, Shérif.

12 sept—3 m10j

A vendre pour clore une société.

Le steamboat MONDIANA, tel qu'il se trouve en ce moment vis-à-vis la rue St-Louis. S'adresser à

CHS DEBLANC,

11 sep 14 Nouvelle Bâtisse, rue Douane

A LOUER à partir du 1er octobre—Un Magasin avec installation de gaz et water works, situé rue de Chartres, No. 114, entre St Louis et Conti.

S'adresser à J. B. Blache. 11sept—10

LES soussignés ayant acheté le fond du magasin de M. D. B. Macarty, sollicitent le bienveillant patronage du public. Tous leurs efforts tendront à mériter la confiance dont on voudra les honorer.

Ils reçoivent en ce moment du Havre, de Liverpool, de New York, de Boston et de Philadelphie, un bel assortiment de marchandises sèches qu'ils offrent à très bas prix.

RILLIEUX & REGGIO,

11sept—a 236, rue Bourbon

CANELLE—200 paquets canelle, en déchargement du navire Southerner et à vendre par

BERNARD TURPIN,

11 sept 20, Vieille Levée

SUCRE CONCASSE—50 barils sucre concassé nouvellement reçu, et à vendre par

BERNARD TURPIN,

11sept—3 No 20, Vieille Levée

PLATRE DE PARIS—200 barils plâtre calciné de Paris, en déchargement et en magasin, à vendre par THOMAS BLOIS,

11 sep 91, rue des Magasins

CIMENT—800 barils ciment romain, Rosendale et autres marques, à vendre par

THOMAS BLOIS,

11 sep 91 rue des Magasins

CHAUX DE MARBRE—350 barils chaux de Ste-Geneviève, à vendre par THOMAS BLOIS,

11 sep 91, rue des Magasins.

CHAUX DE THOMASTON—800 barils chaux fraîche, de Thomaston, en déchargement et en magasin, à vendre par THOMAS BLOIS,

11 sep 91, rue des Magasins

BRIQUES A FEU—50,000 briques à feu, Anglaises, Pittsburg et Pensacole, à vendre par

THOMAS BLOIS,

11 sep 91, rue des Magasins

GRAND BON MARCHE.

VENTE AU PRIX COUTANT

Chez C. M. SIMPSON,

50, RUE DU CANAL. 10 sept

ON DEMANDE deux bonnes MODISTES pour la Mobile. On paiera de beaux appointements à des personnes capables. Pour plus amples informations s'adresser à D. BEAUVALET,

10 sept—3 f 99, rue Chartres.

Pompe aspirante et refoulante.

CE nouveau système de pompe surpasse tout ce qui a été introduit ici dans ce genre. Elle peut être mue par la force d'un enfant, aspire l'eau à une profondeur de 30 pieds et la jette en même temps à une hauteur de plus de 40 pieds.

Ce genre de pompe est le seul qui convienne aux habitants.

A vendre par S. MASPEREAU & Co.,

10 sept No 25, rue Condé, Agents pour les manufacturiers.

Paratonnerres de J. Spratt.

CET article, d'un genre tout à fait nouveau, réunit toutes les garanties de tout autre système, et possède l'immense avantage de ne coûter que le QUART de tout autre genre, à vendre par

S. MASPEREAU & Co,

No 25, rue Condé

10 sep Agents pour l'inventeur

Grates—Grates

1000 GRATES de toutes grandeurs et de tout genre, à vendre par les soussignés, à des prix réduits, lesquels se chargent de les faire poser partout où l'on peut le désirer.

S. MASPEREAU & Co,

10 sep No 25 rue Condé

POELES ET CUISINE—1,500 poêles et cuisines de toute dimension et de tout prix, à vendre par S. MASPEREAU & Co,

10sept—6f No 25, rue Condé

CAFE DE LA HAVANE—Prime vert, de la Havane, en magasin et à vendre par

LABORDE & XIQUES,

10 sept 3, rue Front

CIGARES—Un grand assortiment de cigares de la Havane et Principe, des meilleures marques, telles que: Imperiales, Regalias, Media Regalia, Casadores, Caballeros, Panetelas, Reyes, Prenados, Londres, Galanet, Millar, Canones, Cubanos, Damas, etc., des manufactures de Cabanas, Cabargas, Figaros, Palma, Garantisado, Nueva Empresa, Norma, Luna, Sol, Conquista, Monte Cristo, Silphida, Sevillana, Estrella de Ora, Intrepides de Colon, Kosciusko, en magasin et à vendre par

LABORDE & XIQUES,

10 sept No 3 rue Front

Aux Habitants Sucriers.

CHAUDIERES à sucres, grilles et gueules de fourneaux de toutes dimensions, de la fonderie Slacker, du Tennessee, constamment en main et à vendre par J. U. LAVILLEBEUVRE,

30 juillet 157, rue Carondelet.

AVIS AUX MARCHANDS

De la ville et de la Campagne.

B. TATOUT & Cie., 161, rue de Chartres, encoig. Toulouse, ancienne maison TATOUT FRERES, viennent de recevoir par le navire Brunswick, du Havre, un assortiment de marchandises qu'ils vendront à des prix très modérés, savoir:

Bas gris pour femmes et fillettes.

" rayés et unis pour enfants, 6 à 14 pouces.
Chaussettes coton, grises et écrues p. hommes.
Pantoufles fantaisie p. hommes et femmes.
Bonnets de nuit coton clair pour hommes.
Lacets pour corsets, soie, floselle et coton.
" p. bottines en soie noire, œillets métalliques.
Grand choix de boutons de nacre et fil glacé assortis.
Chapelets corail et hochets d'enfants.
Pipes à pompe et clés de montre.
Veilleuses 1re qualité, sur bois et sur liége.
Miroirs, cadre fantaisie et vases à fleurs.
Mouchoirs batiste et boutons soie p. habits.
Médaillons et colliers en perle assortis.
Brosses à dents, à barbe, à peignes et à cheveux.
Tabatières assorties et pinces à poils.
Porte-feuilles, crayons et plumes acier.
Papier à lettres et couverts buffle p. salade.
Démêloirs-buffle et façon-buffle assortis.
Bourses soie et perles; cordons de montres.
Bretelles tricotées et gomme élastique.
Foulards soie et galons français de Nos. assortis.
Petites médailles or, argent et vermeil.
Jeux de dominos, de loto et de dés à jouer.
Couverts métal et cuillères à café
" fer battu, bouche et cuillères à ragoût.
Tire-bouchons assortis et boucles à pantalons
Casseroles et écumoirs fer battu; anneaux à rideaux.
Dés à coudre et mécaniques à œillets.
Agrafes et coulisses, fil, coton, &c.

Un bel assortiment de parfumerie, telles que Savons, crême de Perse, philocome, huile antique et extraits d'odeurs assortis, boîtes à houppes et poudre parfumée, véritable eau de Cologne de Jean Marie Farina.

Leur magasin est toujours bien assorti des articles d'Angleterre et du Nord, en bas et chaussons de toute description, boutons, fil Alexander, soie à coudre et aiguilles assorties.

Lacets coton pour souliers, 1/2 et 3/4 yardes.
Papiers écolier, à lettres, cirage et encre.
Couteaux de table, de poche et ciseaux assortis.
Cartes à jouer, 1 et 2 têtes.
Gants divers et rubans taffetas noirs, assortis.
Fil par livre, noir, bleu et écru; épingles à cheveux.

Ils attendent aussi par les premiers arrivages de France, d'Angleterre et d'Allemagne, une foule d'autres articles dont ils donneront connaissance au public aussitôt arrivés. 10sept

PAPIER A ENVELOPPES—4000 rames papier à enveloppes, venant d'arriver et à vendre par

BERNARD TURPIN,

10 sep No 20 Vieille Levée

DEMANDE D'EMPLOI.—Un jeune homme habitué aux affaires de tous les genres et parlant anglais, français et espagnol, désire trouver un emploi, soit dans un magasin ou pour les affaires du dehors. Il donnera les meilleures recommandations. S'adresser à M. Barnes, encoignure Ursulines et Nouvelle-Levée. 7 sept

AVIS—Les personnes qui ont fait garnir des bandes de billards en caoutchouc par le soussigné, sont prévenues qu'aujourd'hui il se charge de les regarnir avec de la gomme élastique, patentée.—Malgré les bruits malveillants que quelques personnes se sont plu à faire circuler, il continue à répondre, comme par le passé, de la durée et de la justesse de la bille. On trouvera toujours dans son établissement un grand assortiment de billards neufs et d'occasion, jeux de bilo complets et toutes sortes de fournitures de billards telles que, tapis, billes queues, etc etc. Il retourne et tourne les billes de billards, le tout à des prix très réduits.

B. ANTOGNINI,

Rue Conti, No 10, entre Chartres et Levée.

N. B.—M. B. Antognini vient de recevoir une certaine partie de macaroni et de vermicelle d'Italie qu'il offre en vente, au magasin ou dessus désigné.

7 sept

LES soussignés, MARCHANDS DE GRAINES, appellent l'attention du public et de leurs amis sur le bel assortiment de graines qu'ils ont en ce moment en magasin.

Ils ont également en main un assortiment d'outils de jardinage, pots à eau, pots à fleurs, cages, vases à eau et à fleurs, pour canaux, herbiers, plants de tabac, plantes, arbustes, etc.

Ils ont pris leurs mesures pour recevoir constamment des graines fraîches pour chaque saison et les recevront directement des pépinières de Comstock, Ferri & Co, de Wethersfield. Ils fourniront leurs pratiques à des prix raisonnables et avec tous les soins possibles.

Les ordres pour les articles ci-dessus accompagnés de l'adresse d'un correspondant en ville, seront remplis dans le plus bref délai.

Aussi: Pois vache de la Caroline, maïs, avoine, blé, farine de maïs, chanvre, millet, pois noirs, etc.

COMSTOCK & CO,

Magasin de graines, No 11, rue Commune, encoignure Tchoupitoulas.

3 sept—1an

LA société existant autrefois entre Chas Olier, J. G. Stouse & Sebastien Olier, ayant été dissoute ce jour d'un commun accord, les soussignés continueront les affaires de commission sous l'ancienne raison sociale de Charles Olier & Co.

CHS. OLIER,

2 sept—12 J. G. STOUSE

LE soussigné s'étant retiré de la société Chs. Olier & Co., s'est établi ce jour pour son compte et personnel dans le même genre d'affaires.

2 sept—12 S. OLIER.

BEURRE DE GOSHEN—15 fréquins en déchargement du navire Silas Holmes, à vendre par E J HART & Co,

5 sept 79 Tchoupitoulas

CONSERVES DE PHILADELPHIE—25 caisses en déchargement du navire Ella, et à vendre par E J HART & Co,

5 sept 79, Tchoupitoulas

MAQUEREAUX—100 barils No 3, en déchargement du navire Emily Taylor, à vendre par

E J HART & Co,

5 sept 79, Tchoupitoulas

CHANDELLES—200 caisses blanc de baleine, en magasin et à vendre par

E J HART & CO,

79, Tchoupitoulas

JAMBONS DUFFIELD toujours en main et à vendre par E J HART & Co,

5 sept 79, Tchoupitoulas

RHUM de la Jamaïque—10 poinçons dans les magasins de la douane, à vendre par

MITCHEL & MASENDORFF,

5 sept 36 rue Poydras

TABAC DE CUBA—En feuilles—120 balles, en magasin et à vendre par

MITCHEL & MASENDORFF,

5 sept 36, rue Poydras.

SUCRE—126 caisses Havane, jaune et brun, en débarquement de la barque Milaudon, à vendre par MITCHEL & MASENDORFF,

5 sept 36 rue Poydras

CIGARES HAVANE—30 milliers Regalias, Esmeralda Washington, et Comercio Libre, venant d'être reçus et à vendre par

MITCHEL & MASENDORFF,

5 sept 36, rue Poydras

VIN DE MADERE—400 quarts Madère, en magasin et à vendre par

P. LONGIS, 47, Vieille Levée

VINS EN BARRIQUES—12 barriques vin de famille, en magasin à vendre par

5aout P. LONGIS, 47, Vieille Levée

COGNAC—En magasin et vendre par

P. LONGIS,

5aout 47, rue Vieille Levée

VINS EN CAISSES—450 caisses vin St Julien, en magasin et à vendre par

5aout P. LONGIS, 47, Vieille Levée.

EN déchargement du navire Chaffee de Bordeaux, 50 barriques vin rouge à vendre par

12 aout P. LONGIS, 47 Vieille Levée.

VIN EN CAISSES—30 caisses Château Lafitte, 20 caisses Château Margaux, 250 caisses vin ordinaire en magasin et à vendre par

12 aout P. LONGIS, 47 VieilleLevée.

Beurre de Normandie!!

100 KEGS beurre de premier choix en déchargement du navire Brunswick, du Havre, à vendre par PIERRE POUTZ,

3 sept 93 rue de la Douane

DAMEJEANNES—4,000 damejeannes, en déchargement du navire Brunswick, du Havre, à vendre par PIERRE POUTZ,

3 sept 93, rue de la Douane.

DAMEJEANNES—En débarquement du navire Brunswick, du Havre,

1,000 damejeannes de 5 gallons—25 de 3 gal.
50 do 2 do —11 de 1 gal.

SARDINES—600 1/2 boîtes sardines à l'huile A. Gillet & Co.

500 1/2 et 600 1/4 do do do do

Et à vendre par B TALAMON,

3sept 182—186, rue Royale

A VENDRE en débarquement du navire Brunswick, arrivé du Havre

100 caisses absinthe suisse, marque C. F. Berger, 1re qualité.

90 meules fromages de Gruyères, 1re qualité.

Par J N CURIEN

3sept 39, rue Dumaine

SAUCISSONS DE LYON—

10 barils saucissons de Lyon en débarquement du navire Brunswick, venant du Havre.

A vendre par NUMA LACOSTE,

3 Sept. 147 rue Royale.

DAME-JEANNES FRANÇAISES.

1000 damejeannes françaises de 5 gallons.
100 " " 3 "
250 " " 2 "
250 " " 1 "

En débarquement du navire Brunswick du Havre.

A vendre par NUMA LACOSTE,

3 Sept. 147 rue Royale.

CIGARES—118,500 Milares et Regalias, en déchargement des bricks Mary Ellen et P. Soulé, de la Havane, à vendre par

TROISGROS & CO,

3 sept 36, Vieille Levée.

MELASSE—900 barils, en déchargement du brick P. Soulé, de la Havane, à vendre par

TROISGROS & Co,

3 sept 36, Vieille Levée.

SUCRE—306 caisses sucre blanc, en déchargement du brick P. Soulé, de la Havane, à vendre par TROISGROS & CO.,

3 sept 36, Vieille Levée.

TABAC—51 balles Vuelta de Abajo, pour capes et tripes, en débarquement du brick P. Soulé, de la Havane, à vendre par

TROISGROS & Co,

3 sept 36, Vieille Levée.

CIGARES—85,500 cigares de la Havane, en déchargement de la goëlette Fawy, de la Havane, à vendre par

3 sept J. M. CABALLERO.

JAMBONS—300 tierces de Duffields, Davis, Schooley & Hough, à vendre par

BECOMB & VOORHIES,

26 aout 14, Tchoupitoulas

Brandy et Genièvre.

ON peut acheter, en n'importe quelle quantité et AUX PRIX DES ENCANS, du Brandy et du Genièvre. La marchandise en sera constamment en vente à la convenance des acheteurs.

J. McDONNELL,

Encoignure St-Philippe et Remparts

15 mars—ab

MARCHANDISES NOUVELLES.

EN magasin et en débarquement des navires Sultana, Maid of Orleans, Quebec, Wabash, Lucas et Alleghany, du Nord, et W. V. Kend, de Liverpool:

5 caisses cotonnade,
10 do casimir noir et façonné;
3 do et 2 balles drap noir et façonné;
4 do satinet bleu et noir;
3 do et 2 balles couvertures;
7 do alpaca façonné et noir;
20 do d'indiennes imprimées;
7 balles flanelle rouge et blanche;
2 caisses de imprimées;
2 balles do croisée;
10 caisses coton blanc;
10 do coton écru;
4 do ginghams;
2 do denims croisés;
2 do nappes en couleurs 5/4 et 10/4;
1 do et serviettes françaises;

Et un grand assortiment de chemises de peaux et caleçons en laine et coton, gants, châles, articles pour modistes, bas de soie et fil, coton en balles, mousseline de laine, &c., à vendre par

L. MAAS,

20 mars—6m 47, rue de Chartres.

AVIS D'ELECTION.

EN vertu d'un writ d'élection qui m'a été adressé par Son Excellence le Gouverneur de l'Etat de la Louisiane, les électeurs du 2me District congressionnel dans la paroisse d'Orléans, comprenant la 1re municipalité de la ville de la Nouvelle-Orléans et cette partie de la paroisse d'Orléans située sur la rive droite du Mississipi, sont par le présent avertis qu'une élection aura lieu dans le dit district congressionnel le cinquième lundi de septembre, 30 courant, afin de remplir la vacance occasionnée par la démission de l'honorable Charles M. Conrad, et pour servir le temps que ce dernier avait encore à remplir.

Les polls seront ouverts au jour indiqué ci-dessus de neuf heures du matin jusqu'à six heures du soir, aux lieux, et sous l'inspection des commissaires qui seront nommés à cet effet par le Conseil Général de la ville de la Nouvelle-Orléans et par le jury de police pour la partie de la paroisse d'Orléans située sur la rive droite du Mississipi.

Les élections seront conduites et les retours se ront faits aux officiers que cela concerne et suivant la loi. JOHN L. LEWIS,

3 sept Shérif de la paroisse d'Orléans

AVIS D'ELECTION.

EN vertu d'un writ d'élection qui m'a été adressé par Son Excellence Joseph Walker, Gouverneur de l'Etat de la Louisiane, une élection aura lieu le 30 septembre courant, pour remplir la vacance de Représentant du 1er District représentatif de la paroisse d'Orléans, vacance occasionnée par la mort de l'hon Preston W. Farrar en représentant le dit District.

Le dit district s'étend depuis la ligne de division de la paroisse Jefferson jusqu'au milieu des rues Benjamin, Estelle et Thalie.

Les électeurs du dit District sont prévenus que les polls seront ouverts de 9 heures A M aux heures P. M., aux endroits qui seront indiqués et sous la surveillance des commissaires qui seront nommés par le Conseil-Général de cette ville.

L'élection et les retours seront faits aux officiers que cela concerne et suivant les termes de la loi.

Bureau du shérif de la paroisse d'Orléans, 4 septembre 1850.

5 sept JOHN L. LEWIS, Shérif

Avis aux planteurs sucriers.

UNE patente a été délivrée par le Bureau des Patentes à Washington, à Louis Frédéric Henry Melsens, de Louvain, Belgique, pour l'invention d'un procédé amélioré pour la fabrication du sucre par le moyen du Bi-Sulfite de chaux, ou autres sulfites. Il est spécifié que cette patente s'étend sur tous les articles qui, dans leur emploi séparé ou collectif, opèrent sur le jus de la canne à sucre, de manière à former un Bi-Sulfite de chaux, Baryte, Strontiane, Alumine ou autre alcali, pendant la cuisson et la clarification.

Les essais du procédé de M. Melsens, fait par M. Thos A. Morgan et autres personnes de cet Etat, ont démontré que la qualité du sucre était supérieure et la quantité plus abondante.

Le soussigné, agent de M. Melsens, est maintenant prêt à vendre des licences pour l'exploitation d'après la dite patente, aux conditions suivantes:

1o. Une licence pour la récolte de cette année seulement à $1 le boucaut, payable le 1er février 1851.

2o. Une licence pour la durée de la patente, soit environ 17 ans, à $5 le boucaut, payable moitié le 1er février 1851, et l'autre moitié le 1er février 1852, ce qui porte la dépense à 3½ cents le boucaut pour la durée de la patente.

Le soussigné remplira tous les ordres de Bi-Sulfite de chaux au prix coûtant. Il le fait manufacturer à la Nouvelle-Orléans, et le garantit du degré de force et de pureté prescrit par Melsens. Cet ingrédient ne laisse aucune espèce d'odeur au sucre, la dépense nécessaire pour la fabrication d'un boucaut est d'environ 50 cents.

Les planteurs qui désirent essayer l'utilité du procédé avant d'acheter une licence, pourront se procurer un baril de bi-sulfite, et la manière d'en faire usage en s'adressant à

LOUIS DE SAULLES,

No 2, rue Carondelet,

24 aout—hebd Agent de Melsens

Changement de Domicile.

A. MILTINBERGER & CO., ont transféré leur bureau au No. 119, rue Commune.

4 sept—1m.

MAGASIN DE CIGARES DE

LANFRANCO,

RUE ST. CHARLES, No. 22.

4sept—1an.

A LOUER—Une bonne domestique de maison. S'adresser No 22, rue St Louis. 3sept

ENCRE NOIRE, 1re qualité—

Par bouteille, 25 cts. par douzaine, $2 25 c. par gallon, 60 cts, par gallon de 3 à 5, 40 cts.

No108, rue Royale

GIQUEL ET JAMISON

No 6, RUE DE CHARTRES,

RECOIVENT par les derniers arrivages de France et de New York, un assortiment complet de marchandises de saison, telles que: indiennes françaises, anglaises et américaines, mousseline de laine, grenadine, barège et grand dessins, barèges unis de toutes les couleurs, autres nouveautés en soie et bareaux, ceintures pour dames et un joli choix de broderies, bandes entre-deux et festons de jaconats et mousseline, mouchoirs de poche, bouvetes et col brodés et brodes, ainsi qu'un assortiment de cotonnades pour habillemens d'enfants et une quantité d'autres articles trop longs à détailler, qu'ils offrent à très bas prix. 5 sept

Eau de Cologne No. 1.

Par bouteille, $ 0 75 cts.
Par douzaine, 7 50
Par gallon, 2 50
Par idem de 3 à 5, 2 25

Eau de Cologne No. 2.

Par gallon, $ 1 50
Par idem de 3 à 5, 1 25

5 sept 108, rue Royale.

Magnifique mobilier pour cause de départ.

IL sera vendu en vente privée un magnifique mobilier sortant des ateliers de MM. Seignouret & Co., de cette ville et de France, ainsi que plusieurs beaux tableaux.

Les personnes désirant acheter sont invitées à se rendre au No 136, rue Bourbon, entre St-Louis et Toulouse.

A VENDRE également au même endroit un très beau CHEVAL de selle, avec une selle anglaise; aussi une belle voiture de famille 5 sept—7f

EN déchargement du navire Brunswick, du Havre, une balle drape de billards, (assortis) à vendre par A. DELAMARE,

5 sept No 60, rue St Louis.

EN magasin et à vendre par A. DELAMARE, No 26, rue St Louis, 12 barils suif fondu.

5sept

Impériales pour le Marché Marigny.

REÇU par les navires Abelona et Empire Queen, de Liverpool:

50 balles—4 trousses chaque impériales 4/4 contenant 200,000 yardes.

McDOWELL & MILLS,

4 sept 96, rue Gravier.

CHAMPAGNE—100 paniers vin de Champagne de la marque connue J. Perrier fils & Co, arrivés par le navire Brunswick, du Havre, à vendre par

DUNTZE & IKEN,

4 sept encoignure Royale et Conti

VIN ROUGE—Un assortiment de vin rouge en barriques et en caisses, à vendre par

DUNTZE & IKEN,

4 sept Enc. Royale et Conti

CONSERVES FRANÇAISES—Dernièrement reçu de Bordeaux:

Un parti de fruits au jus;
Truffes, champignons à l'huile;
Petit pois, pâtés truffés, sardines à l'huile, etc.

A vendre par DUNTZE & IKEN,

4 sept Enc. Royale et Conti

SARDINES à l'huile de la nouvelle pêche—4,500 demi et quart boîtes sardines à l'huile de la nouvelle pêche, de la marque bien connue S Guilloux, en débarquement du navire Brunswick, venant du Havre, et à vendre par

AUGUSTE MOLIER,

2 sept No 92, rue St. Louis

VEAUX CIRES ET VERNIS—20 douzaines veaux cirés; 5 do vernis, 20 paires tiges de bottes. A vendre par

AUG. MOLIER,

7 sept—6f No 92, rue St-Louis.

Changement de Domicile.

LES soussignés ont transféré leur magasin de quincaillerie du No 29, rue de la Vieille-Levée, à l'encoignure des rues Douane et Levée, vis-à-vis la Nouvelle Douane.

31 aout HOGAN & TUREAUD.

Cotons ocrus.

250 BALLES coton écru tête indienne Laurance & Meison, préparées pour être transportées à dos de mulets, à vendre par

R. D. BLOSSMAN,

29 aout 12 rue Conti

HUILE—35 paniers huile d'olive en magasin et à vendre par P. LONGIS,

12 aout 47 Vieille Levée.

VIN DE MADERE—200 barils Madère, en magasin et à vendre par P. LONGIS,

12aout 47, Vieille Levée.

A VENDRE par le soussigné:

10 quarts et 10 barriques pipes cognac,
30 meules fromage Gruyère,
30 barriques vin pour famille,
20 barils vin blanc,
200 livres champignons secs,
15 caisses fruits à l'eau de vie,
200 " liqueurs d'importation directe,
15 " prunes 1er choix,

Un grand assortiment de graceries pour famille

JEAN PIEGE,

12 juin Encoig. Royale et St-Pierre

AVIS AUX DISTILLATEURS—Anis vert d'Italie, Absinthe, grande et petite. Coriandre, Fenouille Baies de Genièvre. Ecorce d'orange.

A vendre à bon marché, chez

E. BONNABEL,

4juil 57, rue Tchoupitoulas

LE DOCTEUR TAXIL, MEDECIN DE LA FACULTÉ DE PARIS (juillet 1826), a l'honneur d'informer les habitans de la Nouvelle-Orléans que venant fixer sa résidence dans cette ville, il s'empressera de justifier la confiance dont on voudra bien l'entourer, relativement à toutes les parties de son art qu'il a cultivées pendant plus de 20 ans, soit dans la pratique civile et militaire, soit dans les hôpitaux où, pendant longues années, le concours le plaça à la tête d'un service chirurgical très important, en lui confiant une chaire d'accouchements, qu'il a occupée pendant près de treize ans à Toulon (sur mer).

Ses recherches multipliées ont, depuis 1834, imposé à sa conscience l'obligation d'adopter, en pratique, le principe de l'homœopathie qu'il a toujours, depuis qu'il l'a connu, invariablement suivi et que, de concert avec ses collègues, il se fera un devoir de propager et de répandre, comme le plus utile, le plus salutaire, le plus parfait de tous ceux que la médecine a eus, jusqu'à ce jour, pour base de ses théories.

Son bureau de consultations sera ouvert tous les jours (dimanche excepté), de deux à quatre heures de l'après-midi, dans son domicile, rue des Grands-Hommes, No 10, près l'Esplanade.

Les personnes qui réclameraient les soins du Dr. TAXIL pourront s'adresser, soit à sa demeure ou chez M. Lelièvre, libraire, rue Royale 110. 9 sep

PROCLAMATION

Par Joseph Walker, Gouverneur de l'Etat de la Louisiane.

ATTENDU que la résignation de l'hon Charles M. Conrad, représentant du Second District congressionnel a donné lieu à une vacance dans la Chambre des Représentans au Congrès des Etats-Unis, j'ordonne qu'une élection ait lieu dans le dit District, le cinquième lundi de septembre 1850, aux lieux d'élection habituels et conformément à la loi, afin d'élire un Représentant au Congrès, pour remplir la dite vacance, et pour le temps que le dernier fonctionnaire avait encore à servir.

En conséquence j'informe les électeurs qualifiés du dit District et ordonne au shérif, commissaires d'élections et autres officiers que cela concerne, de tenir la dite élection le Cinquième Lundi de Septembre. L'élection et les retours seront faits en tous points conformément à la constitution et à la loi.

Donné sous ma main et le sceau de l'Etat en la ville de Baton-Rouge, le 31 août 1850, en la soixante quinzième année de l'Indépendance des Etats Unis.

Par le Gouverneur JOSEPH WALKER.

CHARLES GAYARRE,

2 sept Secrétaire d'Etat.

GRAND BON MARCHE.

MARCHANDISES BRODEES à une réduction de 33 pour cent.

ETOFFES D'HABILLEMENTS à une réduction de 25 pour cent.

MOUSSELINES et GUINGHAMS à une réduction de 20 pour cent.

ETOFFES EN FIL à une réduction de 20 pour cent.

ETOFFES DU PAYS à une réduction de 12 1/2 pour cent. C. M. SIMPSON,

7aout rue du Canal, No 50.

UN homme d'un âge mûr, instituteur breveté de l'Université, exerçant le professorat depuis 30 ans, dont 10 ans à la Louisiane et pouvant fournir les meilleures recommandations, désire trouver un emploi en ville ou près de la ville, dans une famille ou on n'exigerait pas l'anglais et où il pourrait rester longtemps.

Sa femme, excellente cuisinière, faisant parfaitement la pâtisserie, désire aussi s'employer dans une bonne maison de la ville ou dans les environs.

Le mari accepterait un emploi de porte-clefs ou de commis dans une maison où sa femme serait employée dans un [illegible].

S'adresser à M. Lelièvre, 110, rue Royale, ou à M. Rochereau, rue St Louis, Nos 17 et 19.

30 aout—3po pte.

H. DE GOER ET RIFFLARD,

21, Rue des Magasins,

OFFRENT à vendre en débarquement du navire Brunswick, du Havre, à des conditions libérales, entre autres, seulement

10 [illegible] cotonnade bleue unie et à bande.
1 caisse casimir noir satin
[illegible] drap extra-fin
[illegible] casimir Bonjean fantaisie, 5/8 et 6/4.
[illegible] chaussette rayée fantaisie p. hommes.
[illegible] do do do enfants
[illegible] barège uni.
[illegible] capsules canelée et fendue
[illegible] indiennes Dollfus Mieg & co.
[illegible] do Hartmann & Fls
[illegible] tarlatan, 6/4 à doublures

Et une grande quantité d'autres articles d'importation ultérieure, qu'ils vendront au prix coûtant

10 sept

Couvertures de Z. Granier & Co.

LES soussignés ont l'honneur de prévenir MM. les négociants et habitants qu'ils ont en mains un grand assortiment de couvertures à nègres, en fer et fine qualité, qu'ils vendront à un prix convenable aux acheteurs, soit pour du comptant ou de bon papier à court terme, ainsi que les conditions seront très libérales.

H DE GOER & RIFFLARD,

10sept 21 Magasins

Marchandises Anglaises

EN débarquement du navire Astoria

10 caisses velour à varreur
3 balles chaussette laine tricotée pour nègres.
2 do do de fantaisie pour enfants
3 caisses châles Tanan
[illegible] pique pour gilet extra fin
[illegible] balles Guernsey freaks
4 caisses mousseline laine unie.
1 do bonnets d'enfants
1 do polka coats pour enfants.
3 do lil patente Marshal
3 do mérinos écossais, 1/1 10 do ginghams.
3 do bonnets de nègres
10 do madras de l'Inde—2 do nankin de l'Inde

A vendre en gros seulement, à des conditions libérales, par H DE GOER & RIFFLARD,

10sept 21, Magasins

CERISES A L'EAU DE VIE—20 caisses pour clore une consignation, à vendre par

H. DE GOER & RIFFLARD,

10sept 21, Magasins

CHAPEAUX de soie extra fins—2 caisses pour clore une consignation, à vendre par

H. DE GOER & RIFFLARD,

10sept 21, Magasins

INDIGO Supérieur de Guatemala et en surons, en magasin et à vendre par

LABORDE & XIQUES,

10 sept 3, rue Front

SUCRE DE LA HAVANE—Blanc, brun et jaune, en magasin et à vendre par

LABORDE & XIQUES,

10 sept No 3, rue Front

CHANGE sur Bordeaux, à vendre par

A. CARRIERE

1aout 25 Vieille Levée

FRANKLIN EXCHANGE.

CET établissement si bien connu du public sous l'administration de Mme L. A. Caldwell, est fermé depuis quelque temps pour cause de maladie de la propriétaire, mais il vient d'être pris à bail par un certain nombre d'amateurs, et il sera rouvert Samedi prochain, 31 du courant sous la direction des soussignés. Il y aura en ce jour un lunch splendide, à 7 heures et demie.

La Barre est bien pourvue des meilleures espèces de liqueurs, et l'on pense que le prix des verres réduit à CINQ CENTS induira beaucoup de personnes à visiter cet Etablissement, qui vaut mieux que beaucoup d'autres.

Les BILLARDS et le jeu de QUILLES seront bien servis.

Les soussignés invitent leurs nombreux amis et le public en général, à venir voir l'ouverture de leur Etablissement, et ils espèrent pouvoir compter sur leur patronage amical.

BERTRAND COMBE & Co.

30aout—3m

EN magasin pour clore diverses factures,

20 barriques vin vieux Chateau Margaux,
25 barriques vin Leoville,
50 do do ordinaire,
50 barils vin blanc vieux Haut-Sauterne,
100 do do bon ordinaire,
400 do vin rouge diverses marques et qualités,
100 do vin blanc Haut-Sauterne,
200 caisses absinthe suisse véritable, 1re marque,
30 do Kirschenwasser Verain et Lecoultre.
100 1/4 cognac différentes marques et qualités,
20 1/8 do do do do,
15 balles bouchons pointus, de 30,000 chaque,
30 milles do surfines régulières,
30 damejeannes vides,
10 paniers de guignolet d'Angers.

N. DUDOUYT,

aout 13, Toulouse

P. & E. REILLY & Co

ENCOIGNURE ROYALE ET CANAL.

OFFRENT en vente les articles suivans aux prix les plus avantageux.

Jaconats, mousselines, organdis, des Indes, etc.,
Barèges unis et façonnés,
Toiles et batistes imprimées,
Toiles des Indes et toiles du Nord,
Mousselines Suisses brodées à picot,
Percale blanche frappée,
Jaconats et nançon blancs;
Percales et mousselines à carreaux,
Rideaux brodés très riches,
Bobinettes brin à mousquitaires, etc.

Nous venons d'ouvrir au débarquement de l'Orlando, du Havre:

1 caisse d'étoffe nouvelle pour habillemens d'enfants.

30 robes vrai foulards de l'Inde.

Un choix très varié de mouchoirs en batiste, nouveau genre.

Dentelles blanches 4/4, 5/4, 6/4 Point d'Espagne.
Do do 4/4, 6/4 Point d'Alençon
Un carton valenciennes très riches,
Do broderie anglaise pour garniture, etc.

DEUIL:

Un choix magnifique d'étoffes deuil, savoir Grenadine, Hernani, Chaly, Satin de Chine, Cachemire, Alpine, etc. 19 aout

A. BLACHE.

ENCANTEUR,

No 39, rue Vieille Levée.

Seul agent des marques suivantes

Eau-de-vie marque de New-York,
Genièvre do New-York,
Rhum do de Marataria,
Rhum do de New-Orleans,
Havane do P. K. Harmon & Co, No 1 et 2.

4 juin—1an

MATCHES.

LES allumettes de L. A. Guillemain, rue du Cirque, No 100, et celles de M. Lacour, de New-York, sont à vendre chez J. B. LANG, No 15[illegible], rue de Chartres. 3a

SODA—5 boucauts, en magasin et à vendre par

P. CUBACHS, Encoignure

8 aout Condé et St Philippe.

VIN ROUGE EN CAISSES—

100 caisses vin St. Julien
75 " St Estephe
63 " Pape Clement
27 " Leoville Médoc
25 " Montrose Ségur

en magasin et à vendre par A. CARRIERE

12 aout 25 Vieille Levée

G. W. DUNBAR,

MARCHAND EN GROS DE

BOTTES ET SOULIERS,

5, Rue des Magasins. 5aout

DRECHE—Cent trente-trois boisseaux de DRECHE FRAICHE, mise en barils, à vendre au magasin par A. DELAMARE,

30 aout—3 60, rue St-Louis.

CHAUX—5000 barils chaux fraîche en très bon ordre, en débarquement et en magasin, à vendre par P H MONSSEAUX,

3aout 218, rue St Louis

PEAUX de bœuf et moutons, en déchargement du steamer Galvez, [illegible] peaux de boeufs moutons, à vendre par

J.F. BERCIER & CO.,

28 aout 164, Vieille Levée.

CHANGE SUR NEW-YORK à 60 jours de vue tirées à la Havane, à vendre par

LABORDE & XIQUES,

3sept No 3, rue Front

CROISSEZ ET MULTIPLIEZ, dit l'Ecriture.

Les enfans des hommes doivent obéir avec joie à ce commandement. L'Elixir procréatif JEAN CORDIAL DU DR. LARZETTE est prescrit comme un restaurant dans les cas de débilité, impuissance, et toutes les irrégularités de la nature. Il ne promet rien qu'il ne puisse tenir. C'est le grand restaurateur des natures débiles, et c'est un remède certain pour les personnes mariées et sans progéniture. Il guérit également les émissions séminales, les débilités, les faiblesses des organes génitaux, les affections nerveuses, Leucorrhée, etc. C'est un remède sans pareil pour les maladies de poitrine, indigestions, faiblesses musculaires, souffrances physiques. Il est d'un goût agréable et d'une valeur inappréciable pour les personnes sans enfans.

ATTENTION—Toute bouteille qui ne porte pas la signature de Judson & Co, New York, seul agent américain, est contrefaite.

En vente à la Nouvelle-Orléans par J Wright & Co, No 151, rue Chartres, à la Havane, par J. Valdo.

13 mars—6m

IMPORTANT POUR TOUT LE MONDE.

Le capital considérable dont dispose

THOMAS BRADY

Vient de le mettre à même de se rendre acquéreur du stock d'une grande maison de marchandises sèches du Nord, que des affaires malheureuses ont fait faillir. Les marchandises de cette maison connue sous le nom de

GENERAL DRY GOODS,

Comprennent une valeur de *soixante sept mille huit cent piastres et dix neuf cents*, dont la totalité a été vendue pour du comptant au dit

THOMAS BRADY

A 33% POUR CENT DE RABAIS

Les articles sont trop nombreux et les prix trop variés pour qu'il soit possible de les détailler dans un article de journal, mais on pourra s'en faire une idée par l'exemple suivant

MILLE PIECES RUBANS POUR CHAPEAUX

Dont les prix étaient autrefois de 50 cts 65 et 75 cts sont maintenant réduits.

AU TOUT A 12½ CENTS LA YARDE.

Samedi, 10 aout, le magasin No. 22, rue de Chartres, sera fermé pour déballer et marquer le dit envoi, et

LUNDI 12 AOUT

Le tout sera offert en vente au public, par

THOMAS BRADY,

8aout 22, rue de Chartres.

TABAC EN FEUILLES DE LA HAVANE—30 balles véritable Vuelta de Abajo, dernièrement reçu de la Havane, à vendre par

Fco. PUIG Y PUIG,

9sept 20, rue Commune

CIGARES DE LA HAVANE—Un grand assortiment des meilleures marques, toujours en magasin, et à vendre par

Fco. PUIG Y PUIG,

9sept 20, rue Commune

CIGARES—20,000 cigares véritables Cabanas y Carvajal, à vendre par

Fco PUIG Y PUIG,

9sept 20, rue Commune.

BOUCHONS DE LIEGE—Un grand assortiment de plusieurs qualités, à vendre par

Fco. PUIG Y PUIG,

9sept 20, rue Commune

VIN DE XERES—En barils de 22 gallons et le plus supérieur qu'on puisse trouver en ville, ayant fait un voyage aux Philippines avant d'être expédié à la Nlle Orléans, à vendre par

Fco. PUIG Y PUIG,

9sept 20, rue Commune

CHAPEAUX—200 caisses, comprenant un assortiment complet, à vendre par

R G HOBBS,

9sept 13, rue Douane

L. PROVOST.

Rue St. Pierre, No 121.

REÇU par le dernier arrivage du Havre 10,000 Sangsues hongroises, premier choix, à vendre au grand dépôt central de la rue ST PIERRE, No 121, entre Bourbon et Dauphine.

10,000 Sangsues hongroises et suédoises, arrivées du Havre par le Magnolia, et à vendre au même dépôt. 1aout—1an

15000 LIVRES Chlorure de Chaux première qualité, à vendre par

J. DUCLOUX, Pharmacien,

rue de la Levée, Troisième Municipalité vis-à-vis le marché du port.

De plus 4,000 livres qualité inférieure, qui convient parfaitement pour désinfecter les lieux publics.

6 sep—a

HOPITAL LUZENBERG.

Situé sur le Rail Road Pontchartrain.

CET Etablissement fondé par le Dr. C. A. LUZENBERG et conduit par lui avec succès pendant 14 ans, est maintenant prêt à recevoir des malades sous la direction du Dr J. RHODES. Cette maison de santé est établie sur une vaste échelle; les chambres sont spacieuses et parfaitement aérées, les salles ordinaires sont grandes, pourvues des commodités et le confort d'une maison particulière

Le magnifique jardin qui entoure l'Etablissement offre d'agréables ombrages aux convalescents.

Prix d'admission:

Chambres particulières à un lit, $3 par jour.
" " 2e classe, $2 "
" " 3e classe, $1

Il y a des corps de logis séparés pour le traitement des maladies contagieuses, et un vaste établissement pour les personnes atteintes d'aliénation mentale. Les prix dans ces deux cas sont extraordinaires.

Un médecin attaché à la maison est constamment sur les lieux.

Pour plus amples informations, s'adresser à l'hôpital ou chez le Dr. J. RHODES,

3juil—1an 47, rue Royale

Institution de Mme A. CLARK

PENSIONNAT ET EXTERNAT DE DEMOISELLES.

(Ancienne Maison de Mme D'Halla)

Encoignure St-Pierre et Remparts, No 1[illegible]

MADAME A. CLARK à l'honneur d'informer les familles qu'à dater du 1er septembre, elle a succédé à Mme D'Halla dans la direction de son établissement. Cette maison d'éducation déjà si avantageusement connue pour la bonne tenue des classes, le nombre des élèves, les soins, tout ce qui peut ajouter au bien-être moral et physique des enfants. Le dortoir des pensionnaires est vaste et aéré. Mme Clark, qui dirige elle-même les classes de français et d'anglais, sera aidée par un habile professeur d'anglais, l'excellent professeur de français qui est depuis longtemps attaché à l'établissement continuera à y donner ses soins. Afin de ne pas interrompre le cours des études, les classes ne seront pas suspendues. Une surveillance est exercée sur la conduite et les progrès des élèves.

L'éducation religieuse et morale des enfants est l'objet des soins les plus assidus. Un ecclésiastique approuvé par Monseigneur l'Evêque viendra deux fois par semaine pour instruire les enfants qui feront leur première communion.

Les parents sont respectueusement invités à visiter l'établissement.

AUX HABITANS SUCRIERS.

CHAUDIERES à sucre, anglaises, en fer forgé et fondu, de dimensions assorties, savoir: 36, 42, 46, 49, 50, 52, 54, 56, 60, 66, 72, 78, 82, 84 pouces de diamètre.

Bouches de fourneaux et grils anglais.

Aussi: Deux moulins horizontaux, à animaux, ayant des cylindres de 40 pouces sur 24, et flèches en fer forgé.

Trois moulins horizontaux, à animaux, ayant des cylindres de 36 pouces sur 19, et flèches en fer forgé.

Un moulin vertical, à animaux, ayant des cylindres de 36 pouces sur 24, et flèches en fer forgé.

Actuellement en vente par

JUAN Y. DE EGANA,

31aout 47, rue Bienville.

PAPIERS PEINTS.

VOR. HEBERT, 149, rue de Chartres.

RAPPELLE aux personnes qui ont des maisons ou des appartements à tapisser et au public en général, qu'il a constamment un très grand assortiment de papiers de tenture, bordures, ciels de lits, devants de cheminées, &c, &c., et que par chaque arrivage de France il reçoit tout ce qui parait de nouveau dans ce genre.

Afin de renouveler son stock le plus souvent possible et dans cet espoir, la maison Vor. Hebert se contentera des bénéfices les plus minimes en vendant tous ses marchandises à des prix excessivement réduits, et elle engage les personnes qui douteraient de cette assertion de se convaincre par l'expérience. 16aout—au luv

COGNAC—30 demi pipes cognac Jean Louis 1841; 43 quarts do do do, 6 do do do J. J. Durand 1840; 8 demi do do do 1847, 4 quarts do do do, 10 demi do do do 1846, 8 quarts do do do, 8 do do do fine champagne 1846, 9 do do do 1845, 11 do do do 1844; 40 demi do do do A. de Mondore, 45 quarts do do, 20 demi do do do Alex. de Monteron fine champagne 1840; 76 quarts do do do, 4 demi do do do John Durand & Co La Rochelle; 20 quarts do do do, 4 do do do A. L. Bieville; 23 quarts do do do; 23 demi do do do; J. Eraud; 20 quarts do do do, dans les magasins de la Douane et à vendre par

J. & J. TARDOS,

2 sept 31, Vieille-Levée.

C. L. BERTRAND, Lampiste,

FERBLANTIER, ZINGUEUR,

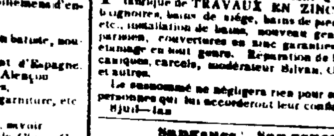
Rue Royale, No. 217,

PREVIENT le public qu'il vient d'ouvrir une fabrique de TRAVAUX EN ZINC, tels que baignoires, bains de siége, bains de pieds, baquets, etc., installation de bains, nouveau genre de bière parisien, couvertures en zinc garanties vingt ans, étamage en tout genre. Réparation de lampes mécaniques, carcels, modérateur Silvan, Oléostatique et autres.

Le soussigné ne négligera rien pour satisfaire les personnes qui lui accorderont leur confiance.

8juil—1an

Sangsues ! Sangsues !!



5000 SANGSUES—Reçues par le steamboat Ohio, garanties hongroises et fraîches, à vendre en gros et en détail, à l'entrepôt général, rue de l'Esplanade, encoignure Casacalvo.

Le même entrepôt reçoit des ordres pour la campagne et fait les expéditions promptement à des prix modérés.

9 sep J. P. SOUBIRAN.

BOTTES, SOULIERS et BRODEQUINS—Actuellement en déchargement des navires Moses Wheeler et Ignatious et en magasin, un assortiment général de bottes, souliers, brodequins, chapeaux, casquettes, etc.

Une attention toute particulière est donnée aux ordres pour les plantations.—Brodequins Russet et chapeaux de laine, à vendre par FROST & Co,

8 juin 10 rue des Magasins

BOTTES, SOULIERS ET BRODEQUINS—345 caisses en déchargement des navires Atlantic, brick W. [illegible] Spear, barque Austin et navire Sheffield, à vendre par

R. G. HOBBS,

31 aout 13, rue de la Douane.

BRODEQUINS RUSSET & BOTTES à l'usage des plantations et maintenant en déchargement, à vendre par

G. W. DUNBAR,

3 sept 5, rue des Magasins.

GENIEVRE DE HOLLANDE.

LE soussigné, seul importeur de la marque célèbre du Steamboat, offre à vendre 80 pipes de ce genièvre supérieur, en débarquement du brick Hope, en lot à la convenance des acheteurs et à des conditions libérales.

JAMES FLINT,

1aout—1an 55, rue Commune

CIGARES DE LA HAVANE.—600,000 Impériales, Regalias, Canones, Panetelas, Damas, Trabucos, Londres, &c &c. de Cabanas, Cabargas, Sol, Figaro, Dos Hermanos, Lord Washington, Partagas, El Dorado, Conil, Leh, Leon, Montes, et beaucoup d'autres en magasin et à vendre par

[illegible]

TABAC DE [illegible]

A LOUER.

LES DEUX BELLES MAISONS en briques, [illegible] deux étages, appartenant à [illegible] Pontalba, [illegible] qui font face à la Place d'Armes. [illegible] à partir du 1er OCTOBRE PROCHAIN et celle de la rue Ste Anne, à partir du 1er NOVEMBRE.

On ne louera pour café que les 2 maisons face à la Levée.

S'adresser de 8 à 10 heures A. M. à

J. P. BENJAMIN,

17 aout—2 m [illegible], rue du Camp.

A vendre en bloc ou par lots,

UNE belle résidence située à Mandeville, paroisse St-Tammany, généralement connue sous le nom de propriété Nott. Pour le terrain et les conditions, s'adresser à M. G. Mollere et W. A. Nott, et pour les dimensions de la propriété à A. Ducatel, arpenteur [illegible].

20 aout

GRAND DEBALLAGE

De Marchandises de

HAUTE NOUVEAUTE.

McCLURE & SAUNDERS.

Rue des Magasins No 9, au 1er.

ONT l'honneur d'annoncer à leurs habitués et aux acheteurs en général, qu'ils ont reçu par les navires Brunswick, Alabama, Ohio et N. H. Wolfe

Un grand assortiment d'articles de nouveauté et de fantaisie, consistant en:

Rubans pour chapeaux et ceintures.
Plumes et fleurs artificielles françaises.
Chapeaux de toutes qualités pour dames et jeunes fillettes.
Dentelles, Gants, Moires, Guêpes, Broderies, Voiles, Mantelets, Fichus, etc, etc.

Aussi toute espèce de fournitures pour modes, qu'ils offrent à vendre à des termes très avantageux.

Ils reçoivent constamment du Nord et d'Europe!!

9 sep—15 McCLURE & SAUNDERS

UN jeune homme marié, ayant la pratique des affaires et connaissant parfaitement une partie de la campagne de cet Etat, désirerait trouver à se placer comme associé dans une maison d'importation française ou de groceries. Il peut disposer immédiatement d'une assez forte somme qu'il doublera dans quelques mois si on le juge nécessaire.

Tous les renseignements désirables seront fournis.

S'adresser à la poste aux initiales B. F. C. lettre G, boite No. 50. 9 sept